

Sur les pas de Francisco de Miranda (1750-1816)



Vernissage

le mardi 7 février à 18h30
à la Maison de l'Amérique latine
217 boulevard saint Germain
75007 Paris

Exposition

du 8 février au 28 avril 2012
du lundi au vendredi
de 10h à 20h
et le samedi de 14h à 18h
Entrée libre

Commissaire

Claudia Navas-Courbon



« C'est un Don Quichotte qui n'est pas fou.
Il a du feu sacré dans l'âme. »

(Bonaparte sur Miranda, 1795).

Le XVIII^e siècle, siècle des révolutions, fut aussi connu comme le « Grand Siècle du voyage ». La vie de **Francisco de Miranda** (Caracas, 1750 – Prison de las Cuatro Torres, San Fernando, Espagne 1816), militaire vénézuélien et français, citoyen du monde, imprégné des idées républicaines des États-Unis et de la Révolution française, s'inscrit dans son temps à ce double titre. D'une part, elle témoigne de l'engagement de celui qui fut un acteur incontournable des grandes transformations de société en France et dans l'Amérique espagnole ; d'autre part, elle illustre avec éclat celui qui fut un voyageur du monde, accomplissant le « Grand Tour » que tout homme cultivé de l'époque était sensé entreprendre pour parfaire son éducation et pour élaborer sa propre « lecture de l'univers ».

> contact

Maison de l'Amérique latine
Dolores Ludger
T. 01 49 54 75 35
dolores.ludger@mal217.org

> service de presse

Catherine Dufayet Communication
T. 01 43 59 05 05
catherine.dufayet@wanadoo.fr



Sur les pas de Francisco de Miranda (1750-1816)



Vernissage

le mardi 7 février à 18h30
à la Maison de l'Amérique latine
217 boulevard saint Germain
75007 Paris

Exposition

du 8 février au 28 avril 2012
du lundi au vendredi
de 10h à 20h
et le samedi de 14h à 18h
Entrée libre

Commissaire

Claudia Navas-Courbon



« C'est un Don Quichotte qui n'est pas fou.
Il a du feu sacré dans l'âme. »

(Bonaparte sur Miranda, 1795).

Le XVIII^e siècle, siècle des révolutions, fut aussi connu comme le « Grand Siècle du voyage ». La vie de **Francisco de Miranda** (Caracas, 1750 – Prison de las Cuatro Torres, San Fernando, Espagne 1816), militaire vénézuélien et français, citoyen du monde, imprégné des idées républicaines des États-Unis et de la Révolution française, s'inscrit dans son temps à ce double titre. D'une part, elle témoigne de l'engagement de celui qui fut un acteur incontournable des grandes transformations de société en France et dans l'Amérique espagnole ; d'autre part, elle illustre avec éclat celui qui fut un voyageur du monde, accomplissant le « Grand Tour » que tout homme cultivé de l'époque était sensé entreprendre pour parfaire son éducation et pour élaborer sa propre « lecture de l'univers ».

> contact

Maison de l'Amérique latine
Dolores Ludger
T. 01 49 54 75 35
dolores.ludger@mal217.org

> service de presse

Catherine Dufayet Communication
T. 01 43 59 05 05
catherine.dufayet@wanadoo.fr





C'est surtout cet aspect de la vie hors normes, insolite, voire romanesque, de **Miranda** qui est mise en avant dans cette exposition : il fut le protégé de la Tsarine Catherine II, l'ami de Thomas Jefferson et du protecteur des arts Antoine Quatremère de Quincy, entre autres. Francisco de Miranda est l'héritier intellectuel des Lumières, homme de pensée et d'action, cosmopolite et visionnaire, général et héros de l'Armée du Nord en 1792, remportant des batailles décisives qui fondèrent la République française, celles de Valmy et la prise d'Anvers. Francisco de Miranda

est considéré par les Latino-américains comme le précurseur des Indépendances hispano-américaines, qui virent le jour pays par pays à partir de 1810 et au cours du XIX^e siècle. Il inspira notamment les *libertadores* Simon Bolivar (son compatriote) et le chilien Bernardo O'Higgins, entre autres.

Son journal et sa bibliothèque *La Colombeia* (63 volumes de notes de voyages, copies des lettres, articles de son époque, images...) décrivant minutieusement son temps et les sociétés qu'il rencontra lors de son périple font partie du programme « Mémoire du Monde » de l'UNESCO ce qui le rend une figure incontournable de l'histoire occidentale.

Si Miranda incarne à lui seul toutes les qualités du « grand homme », marqué par l'esprit de son époque et pétri de culture universelle, il demeure cependant au regard de l'histoire une figure anormalement méconnue.

« Ce fut l'un des temps forts d'un destin tumultueux. Miranda, cavalier émérite et infatigable voyageur, aura conduit son existence à bride abattue, avec un entrain romanesque au service d'une âme foisonnante. A la fois idéaliste et homme d'action, organisateur et aventurier, proscrit et courtisan, impatient et visionnaire, baroudeur et intellectuel. » (Jean-Pierre Langelier, *Le Monde*, 12 oct. 2009)

La vie et le rôle historique de Miranda sont mis en valeur à travers un dispositif et une scénographie multimedia interactifs, spécialement conçus pour l'occasion par la société Galamus, sous la direction du commissaire de l'exposition.

Un catalogue sous forme de feuille de route et un site internet interactif accompagneront l'exposition www.expo-miranda.org

Conseillers scientifiques :

Antonio Gutiérrez, J Alberto Navas, Paulino Toledo et Michael Zeuske.
Ce projet est réalisé avec le concours de diverses archives.

Sur les Pas de Francisco de Miranda s'inscrit dans le prolongement des célébrations des bicentennaires des Indépendances d'Amérique latine organisées en 2010, en Amérique latine et en France. C'est à cette occasion et dans ce même prolongement qu'est présentée simultanément à la Maison de l'Amérique latine, l'exposition « Voyage Voyage, un art contemporain déboussolé » proposant les œuvres d'une quinzaine d'artistes d'Europe et d'Ailleurs. Commissaire Albertine de Galbert.



C'est surtout cet aspect de la vie hors normes, insolite, voire romanesque, de **Miranda** qui est mise en avant dans cette exposition : il fut le protégé de la Tsarine Catherine II, l'ami de Thomas Jefferson et du protecteur des arts Antoine Quatremère de Quincy, entre autres. Francisco de Miranda est l'héritier intellectuel des Lumières, homme de pensée et d'action, cosmopolite et visionnaire, général et héros de l'Armée du Nord en 1792, remportant des batailles décisives qui fondèrent la République française, celles de Valmy et la prise d'Anvers. Francisco de Miranda

est considéré par les Latino-américains comme le précurseur des Indépendances hispano-américaines, qui virent le jour pays par pays à partir de 1810 et au cours du XIX^e siècle. Il inspira notamment les *libertadores* Simon Bolivar (son compatriote) et le chilien Bernardo O'Higgins, entre autres.

Son journal et sa bibliothèque *La Colombeia* (63 volumes de notes de voyages, copies des lettres, articles de son époque, images...) décrivant minutieusement son temps et les sociétés qu'il rencontra lors de son périple font partie du programme « Mémoire du Monde » de l'UNESCO ce qui le rend une figure incontournable de l'histoire occidentale.

Si Miranda incarne à lui seul toutes les qualités du « grand homme », marqué par l'esprit de son époque et pétri de culture universelle, il demeure cependant au regard de l'histoire une figure anormalement méconnue.

« Ce fut l'un des temps forts d'un destin tumultueux. Miranda, cavalier émérite et infatigable voyageur, aura conduit son existence à bride abattue, avec un entrain romanesque au service d'une âme foisonnante. A la fois idéaliste et homme d'action, organisateur et aventurier, proscrit et courtisan, impatient et visionnaire, baroudeur et intellectuel. » (Jean-Pierre Langelier, *Le Monde*, 12 oct. 2009)

La vie et le rôle historique de Miranda sont mis en valeur à travers un dispositif et une scénographie multimedia interactifs, spécialement conçus pour l'occasion par la société Galamus, sous la direction du commissaire de l'exposition.

Un catalogue sous forme de feuille de route et un site internet interactif accompagneront l'exposition www.expo-miranda.org

Conseillers scientifiques :

Antonio Gutiérrez, J Alberto Navas, Paulino Toledo et Michael Zeuske.
Ce projet est réalisé avec le concours de diverses archives.

Sur les Pas de Francisco de Miranda s'inscrit dans le prolongement des célébrations des bicentennaires des Indépendances d'Amérique latine organisées en 2010, en Amérique latine et en France. C'est à cette occasion et dans ce même prolongement qu'est présentée simultanément à la Maison de l'Amérique latine, l'exposition « Voyage Voyage, un art contemporain déboussolé » proposant les œuvres d'une quinzaine d'artistes d'Europe et d'Ailleurs. Commissaire Albertine de Galbert.